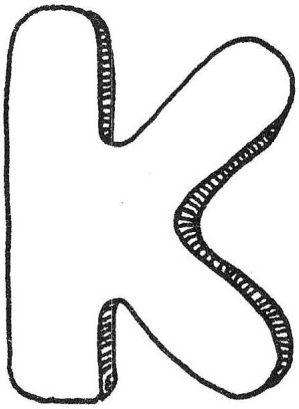
Chantiers Pédagogiques de l'Est
n° 300
avril 1999
ABCédaire



K comme... KAMISHIBAÏ

ABCD... dynamique pédagogique
kaléidoscope, kiosque ...

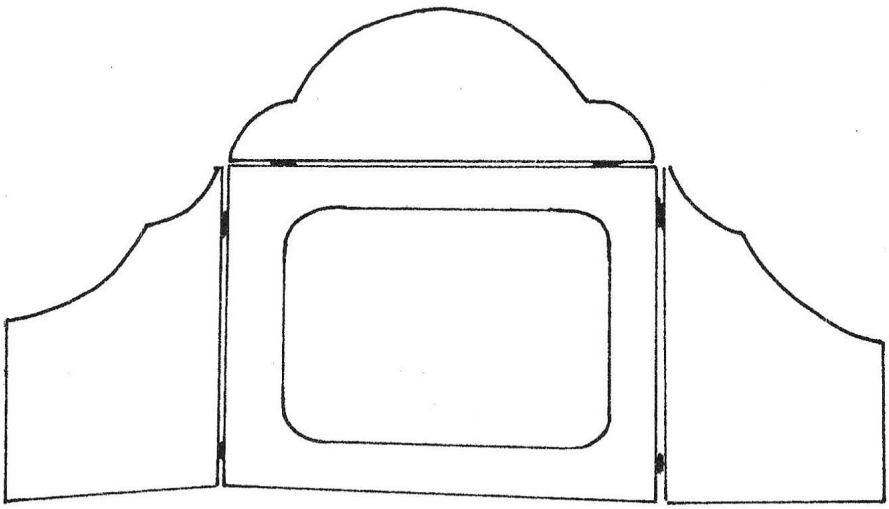
Le kamishibaï, petit théâtre d'images

Lucien BUESSLER :

Le kamishibaï peut concerner aussi bien les maternelles ou les classes élémentaires que le collège.

Le kamishibaï est un petit théâtre d'images avec lequel, autrefois, des conteurs japonais se déplaçaient dans les rues pour raconter des histoires aux enfants.(1) Mini-castelet repliable pour être mieux transportable, il est encore très utilisé aujourd'hui dans les écoles maternelles nippones.

Le modèle traditionnel, en bois ou en carton, se découvre par l'ouverture de 3 volets arrondis : un servant de frontispice, les deux autres de supports de côté. La série d'images formant une histoire doit être glissée entre deux cadres maintenus écartés par des tasseaux, sauf sur l'un des côtés permettant ainsi l'insertion ou le retrait des images. Le conteur fait passer progressivement les images de l'avant à l'arrière de la série. Pour aider le conteur, le texte peut être écrit au dos des images... (voir note 2).



kamishibaï, avec volet "frontispice",
vu de face c'est à dire tel que le voient les spectateurs-auditeurs

Au niveau de la présentation des histoires deux options principales sont concevables. L'une, traditionnelle, consiste à disposer le kamishibaï sur un couffin devant soi pour illustrer l'histoire que l'on conte à son public. Le conteur voit son public qui peut également le voir. Un castelet à deux volets, c'est à dire sans frontispice, peut convenir. (voir dessin à la page suivante)

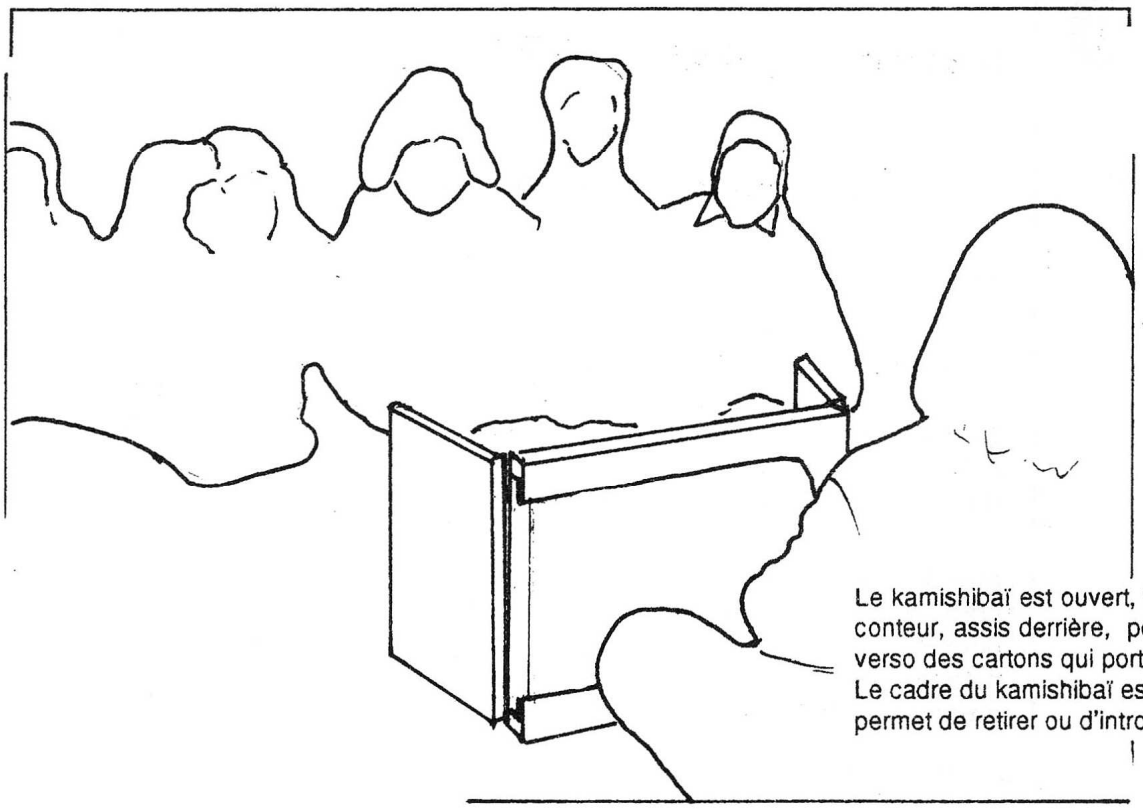
L'autre approche, plus orientée sur une volonté pédagogique de développement de l'écrit-lire, peut préférer que le montreur-lecteur soit dissimulé. Dans ce cas il faut poser le kamishibaï sur une table et peut-être préférer le modèle plus classique à trois volets (ci-contre).

LMNO ... obstacles à cette dynamique

Quelques séries d'images sont disponibles dans le commerce. Mais elles ne sont pas extraordinaires (Blanche Neige, ...) et plutôt (exagérément) coûteuses. Il est beaucoup plus intéressants que les enfants créent, individuellement mais surtout collectivement, leurs propres histoires et qu'ils les présentent à d'autres groupes d'enfants, les échangent avec les correspondants, ... D'ailleurs ils ne sont pas tenus de se limiter aux histoires, réelles ou inventées;

ils peuvent également présenter à travers le castelet d'images le compte-rendu d'une enquête, d'un séjour en classe verte,....

Le format des images traditionnelles est un peu inférieur au format A3 (42 sur 29,7 cm). Mais je pense préférable de construire des castelets pour le format A3, qui est un format standard courant pour les supports papiers ou cartons légers ainsi que pour la reproduction des images par photocopie.(Si exceptionnellement on veut passer une série d'images au format traditionnel japonais il suffira, pour faire l'adaptation, de glisser dans le castelet une baguette et un carton-cache avec une fenêtre aux dimensions voulues).



Le kamishibaï est ouvert, tourné vers le public. Le conteur, assis derrière, peut lire le texte inscrit au verso des cartons qui portent les images.
Le cadre du kamishibaï est ouvert à gauche ce qui permet de retirer ou d'introduire les cartons.

Le kamishibaï, un média traditionnel qui, mis au service d'une pédagogie de l'expression, motive et valorise les créations des enfants.

(1) *«Le kamishibaï était populaire chez les enfants bien avant la guerre mais en 1946 il connaît un regain de popularité. Son origine remonte aux moines-prêcheurs (13ème siècle). En regardant les images du kamishibaï, les enfants mangent des sucreries à base de patate douce et de la friture sucrée.»* (in *«L'histoire du Japon en images»*, Shiego Nishimura, 1985, Coll. Aux Couleurs du Monde, Éd. la Joie par les Livres/ Circonflexe, 1991)

(2) Soit une histoire en 7 images. Les images sont collées sur des feuilles de carton léger, les textes au dos. Les cartons, empilés dans l'ordre convenable, sont introduits dans la castelet. Mais attention ! le texte correspondant n'est pas inscrit au dos de l'image que le public est en train d'observer : le texte numéro 1 se trouve au dos de l'image numéro 7, le texte numéro 2 au dos de l'image numéro 1, le texte numéro 3 au dos de l'image numéro 2 et ainsi de suite.
On lit le texte numéro 1, puis on enlève l'image que l'on glisse derrière les autres et sur son dos, alors visible du présentateur, se trouve le texte de l'image suivante... Et l'on revient ainsi au point de départ.

Vous souhaitez construire un kamishibaï :

Différentes réalisations sont possibles, à faible coût, et avec peu de difficultés techniques. Vous pouvez écrire à CPE pour recevoir un plan de fabrication. (L. Buessler 19, rue du Vallon 68700 Steinbach)

La présente fiche a été rédigée à partir d'informations extraites de la MULTILETTRE du **Secteur «création manuelle et technique» de l'ICEM** dont le responsable est Alex Lafosse 2, impasse de la Marjolaine 31320 Castanet Tolosan tél/fax 05 61 81 94 91.